

Pratique d'écriture :

le compte rendu

L'approche de l'écriture ne se réduit pas à la pratique du texte libre ou des ateliers d'écriture. Christian Moncriol, instituteur dans une classe de CE2 à Solliès-Pont (83), décrit brièvement ici un autre type d'écrits abordé dans sa classe.

Pendant longtemps, dans ma classe, les comptes rendus d'activités - visites, manifestations sportives ou festives, accueil d'intervenants adultes... - se sont déroulés sous une forme collective après un premier jet individuel.

Cela était assez long et ne mobilisait qu'un petit nombre d'enfants.

Les différentes formes d'écrits se multiplient - écrits poétiques, épistolaires vers des adultes ou des classes correspondantes, exposés divers, écrits nécessaires à la vie coopérative comme les ordres du jour des conseils de classe, contes, BD, textes d'opinion et toutes les autres formes de « textes libres »... -, j'ai cherché à pratiquer le compte rendu d'une manière plus dynamique.

Une démarche rigoureuse

- Dans un premier temps, nous revenons sur l'évènement oralement et d'une manière collective.

Dans un deuxième temps, je demande à l'ensemble de la classe une participation - écrite rédigée sur feuille volante. L'ensemble constitue un dossier auquel



est attribué un nom.

- Deux ou trois volontaires forment alors une commission en charge du dossier.

Munis d'un stylo surligneur, ces enfants repassent tout ce qui leur paraît indispensable ou pertinent, en évitant les redondances. Une fois ce travail accompli, le groupe doit ordonner les écrits, en faire un condensé et ajouter des sous-titres.

Puis c'est la frappe de cette première mouture à l'ordinateur, outil qui permettra des modifications aisées par la suite.

-Lorsque cette phase de réécriture est achevée, le groupe vient présenter son travail à l'ensemble de la classe qui propose alors ses remarques :

" Vous n'avez pas parlé de telle chose... "

- Il aurait fallu choisir un autre ordre... "

- Telle expression n'est pas correcte, ou mal choisie... "

- Les responsables retournent alors à leur travail munis de ces remarques; à eux de les prendre en considération.

Jusqu'à maintenant, le nombre d'aller-retour n'a pas excédé deux mais il n'est pas inconcevable qu'il y en ait plus si nécessaire, à condition que les rédacteurs ne se lassent pas.

L'intérêt de cette pratique

Si le compte rendu n'échappe pas totalement à la collectivité, tous les enfants

n'y sont pas impliqués, longuement : les autres peuvent donc, pendant ce temps, se consacrer à d'autres travaux.

L'écrit final, auquel chacun aura malgré tout été sensibilisé, sera publié dans notre journal scolaire, dont chaque enfant possède un exemplaire.

Dans notre dernier journal, voici les articles ainsi rédigés :

-Le voyage à Monaco (notre sortie de fin d'année).

- Le Sénégal (exposé d'adulte).

- La bibliothèque (jeu de découverte organisé).

- Au théâtre (pièce présentée à la salle des fêtes du village par une troupe).

Les enfants progressent et apprennent par une série de renvois et confrontations entre pairs : n'est-ce pas là une prise en compte active du conflit socio-cognitif ?

Ils acquièrent entre autres une technique utile aux travaux journalistiques : accumulation de données, tri et réorganisation en vue de leur présentation ou de leur utilisation.

Le travail en groupe permet une grande richesse dans les échanges pour arriver au produit fini.